

Épidémiologie de la prise en charge chirurgicale de l'obésité☆

Les liens de l'auteur ouvrent le panneau de superposition

[A. Lazzati](#)

[Afficher plus](#)

[Ajouter à Mendeley](#)

[partager](#)

[Citer](#)

<https://doi.org/10.1016/j.jviscsurg.2022.12.004>Obtenir des droits et du contenu

Résumé

Les interventions chirurgicales pour l'obésité ont quintuplé dans le monde en 15 ans (140 000 en 2003 contre 720 000 en 2018), mais la croissance a ralenti depuis 2011. Cette augmentation progressive varie d'un pays à l'autre et de 2008 à 2018, 6,5 millions de personnes ont subi une chirurgie bariatrique. La croissance a été la plus forte dans la région Asie-Pacifique. La Belgique est le pays qui effectue le plus d'opérations par nombre d'habitants : (127 opérations pour 100 000). La France est à la 7e place avec 72 opérations pour 100 000 et 70 % des patients sont opérés dans des services chirurgicaux qui effectuent plus de 100 interventions par an. La gastrectomie à manchon (SG) est l'intervention la plus couramment effectuée tandis que la bande gastrique réglable (AGB) a pratiquement disparu. Avec le ballon intragastrique, de nouvelles procédures endoluminales sont en cours d'évaluation. Une véritable politique de gestion est nécessaire pour répondre à cette évolution de l'épidémiologie et des techniques.

Extraits de section

Évolution par pays

Il est intéressant de noter que l'évolution de la chirurgie bariatrique n'a pas été homogène dans tous les pays. L'IFSO a regroupé les données nationales en grandes zones géographiques : Europe, Amérique du Nord (États-Unis et Canada), Amérique centrale et du Sud et Asie/Pacifique (initialement incluant également les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient). L'activité a doublé en Amérique du Nord, triplé en Europe et presque quadruplé en Amérique centrale et en Amérique du Sud, mais la véritable explosion s'est produite dans les pays de la zone Asie-Pacifique.

Évolution des techniques chirurgicales

En ce qui concerne les différents types de techniques chirurgicales, de grands changements ont été observés dans les techniques effectuées [3]. Au début des années 2000, le pontage gastrique Roux-en-Y (RYGBP) et le bandage gastrique réglable (AGB) ont la grande majorité des interventions bariatriques (environ 90 %), tandis que la gastrectomie à manchon (SG) en était encore à ses balbutiements (Fig. 3). Il y a eu une hétérogénéité considérable entre les différentes zones géographiques : dans certains pays tels que l'Australie et la France, AGB était principalement

Conclusion

En résumé, malgré les améliorations apportées à la mise en œuvre de la chirurgie bariatrique, l'obésité en tant que maladie reste un problème endémique de grande ampleur. En effet, l'Organisation mondiale de la santé a estimé qu'en 2016, 1,9 milliard d'adultes étaient en surpoids, dont 650 millions souffrant d'obésité réelle [16]. Au cours des vingt dernières années, une chirurgie bariatrique a été pratiquée chez 1 à 2 % des personnes atteintes d'obésité. Cela donne la mesure de la disproportion entre la prévalence de cette maladie et la chirurgie

Divulgence d'intérêts

L'auteur déclare qu'elle n'a aucun intérêt concurrent.